



DÉFENDONS NOTRE AVENIR, DÉFENDONS NOS CONDITIONS DE TRAVAIL : FAISONS-NOUS ENTENDRE HAUT ET FORT LE 2 OCTOBRE AU SALON DE L'AUTO

Mercredi 29 septembre 2010

La direction de First réussit l'exploit de dégrader les conditions de travail dans un contexte où le niveau de production est particulièrement faible. C'est surtout sur les lignes d'assemblage que les choses se passent plutôt mal. Depuis un moment, le manque de personnel se fait sentir. Mutations au quotidien et même plusieurs fois dans la journée, désorganisation de la production, dégradation des conditions de travail ... voilà la situation. En conséquence, des tensions réapparaissent ou se renforcent que ce soit au sein des équipes ou entre ouvriers et hiérarchie.

Ces dernières semaines, il semblerait que le mécontentement accumulé se traduise par une augmentation des arrêts maladie (nous n'avons pas les chiffres demandés à la direction). Une chose est sûre, les visites à l'infirmerie pour fatigue ou trop de tension se multiplient. Des collègues « craquent » et quittent leurs postes de travail.

Ce sont ces nombreux arrêts maladie ajoutés aux salariés en formation qui font que les effectifs sont insuffisants et que du coup tout se dégrade.

Mais pour la direction, il n'y a pas vraiment de problème, si ce n'est le « manque de souplesse » des salariés. En effet, quand nous posons le problème dans les réunions CHSCT, DP ou CE, la direction répond toujours par « que voulez-vous que nous fassions ? Vous avez des idées ? Les gens refusent les mutations, ils sont réfractaires à tout changement ! La solution c'est la flexibilité et il faut s'adapter ! »

Voilà donc le programme et surtout voilà la conception de la direction. Quel mépris affiché pour l'ensemble des salariés ! Voilà comment on inverse un problème et comment on fait retomber la responsabilité d'une situation sur ceux qui en sont les premières victimes.



www.cgt-Ford.com

EMPLOIS ET CONDITIONS DE TRAVAIL : DÉFENDONS-NOUS !

Nous avons demandé une réunion extraordinaire du CHSCT pour discuter sérieusement des conditions de travail et pour trouver rapidement des solutions. Il est quand même aberrant qu'avec une production aussi faible, des collègues subissent des conditions de travail aussi dégradées. C'est inacceptable et là aussi, nous avons intérêt à ne pas nous laisser faire.

Ce n'est pas parce que nos emplois sont menacés qu'il faudrait accepter des reculs ailleurs. D'après la direction, nous sommes trop nombreux dans l'usine mais il ne faudrait pas qu'elle nous le fasse payer ! Au contraire, qu'elle en profite pour améliorer réellement les conditions et les postes de travail. Qu'elle revoit son organisation tenant compte du bien être des salariés.

Nous ne sommes responsables ni des baisses de production, ni du « sureffectif », ni des difficultés que la direction a pour organiser rationnellement le travail. Alors ce n'est pas à nous de payer une nouvelle fois.

FAIRE ENTENDRE NOS EXIGENCES AU SALON DE L'AUTO

Le train spécial pour l'emploi est presque plein. Mais il reste encore quelques places. Il n'est donc pas encore trop tard pour les collègues qui ne sont pas inscrits. Cette manifestation est un moment important.

C'est une occasion de faire entendre largement nos inquiétudes mais surtout nos exigences : l'usine doit vivre, tous les emplois doivent être sauvés et Ford doit assumer ses responsabilités sociales en reprenant le site et en l'intégrant à nouveau dans son plan de production européen. Il faut absolument contraindre les pouvoirs publics à intervenir directement et Ford à s'engager clairement pour l'avenir de l'usine.



Même si la situation est compliquée, même si les collègues n'ont pas le moral, même si certains d'entre nous ont du mal à croire que nous pourrions vraiment sauver tous nos emplois, nous n'avons aucune raison de nous décourager et d'abandonner. C'est parce que nous nous battons collectivement que nous retrouverons la solidarité et la confiance entre nous. C'est par notre mobilisation que nous pouvons « garantir » au mieux notre avenir.

Ce n'est pas parce que nous sommes des ouvriers ou des employés que nous devons nous taire et accepter tous les sacrifices. Ford fait des milliards de profits, les actionnaires empochent des millions alors il est hors de question d'accepter un seul emploi supprimé.

Il faut nous défendre avec détermination. Nous n'avons rien à gagner à attendre que les événements se passent. Nous le redisons, les autres syndicats ont tort de rester silencieux aujourd'hui, tort de laisser la direction agir à sa guise. C'est tous ensemble que l'on devrait être dans la bataille et aujourd'hui car tout peut encore se jouer !

JOURNÉE D'ACTION DES SYNDICATS CGT DE L'AUTOMOBILE AU SALON DE L'AUTO : LE VENDREDI 8 OCTOBRE 2010

Comme il y a deux ans, les fédérations CGT métallurgie et chimie appellent les salariés de la branche automobile à manifester pour la défense des emplois, des salaires et des conditions de travail. Cette journée pose le problème de la nécessité de préparer une mobilisation générale des salariés contre la logique capitaliste.



**L'avenir de l'automobile
est avec les salariés !**

**Oui aux revendications :
Salaire, Emploi,
Qualification, Condition de
travail, Retraite anticipée !**

Non aux financiers !

Nous devons préparer la révolte contre ce système qui permet aux patrons de faire des milliards de profits pendant que des milliers de salariés sont jetés à la rue. Après la manifestation des « Ford » une semaine auparavant, c'est donc l'occasion d'en remettre une couche au Salon

avec les collègues des constructeurs auto comme Général Motors, Peugeot, Renault et des équipementiers comme Valéo, Faurecia, Wagon ...

Il est important que les « Ford » soient représentés à cette manifestation. Des militants CGT-Ford s'y inscrivent. Les collègues qui sont intéressés peuvent s'inscrire dès maintenant auprès de nos militants.

Nous avons une réunion vendredi 1er octobre avec l'USTM 33 (regroupement des syndicats de la métallurgie en Gironde) pour mettre au point les conditions du voyage notamment financières. Nous irons à cette manifestation soit en grève (nous y appellerons) soit en posant un RTT ou CP pour ceux qui préfèrent.